

## BASKET

# L'heure de vérité de Cholet Basket sonne ce soir à Dijon

Revanchards après un match aller perdu sur le fil, les Bourguignons attendent de pied ferme CB qu'un échec écarterait de la course au play off

PAGE 20

Pro A : JDA Dijon – Cholet basket, ce soir

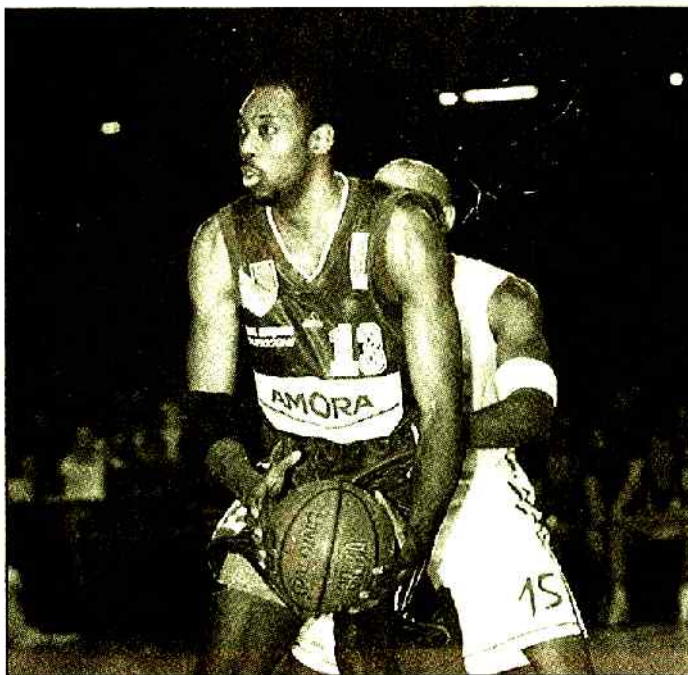
## Ca ne va pas être simple !

**Confronté à un adversaire revanchard et sur motivé dans sa salle, Cholet peut s'apprêter à passer une soirée des plus délicates. D'autant que physiquement, Dijon se pose un peu là !**

30 Novembre 2000, La Meilleraie. Sans que les conditions climatiques n'y soient pour rien, à la 19<sup>e</sup> minute de son match face à Dijon, Cholet est proprement en train de se noyer, avec un 24-43 en faveur des visiteurs ! Mais le basket est ainsi fait, qu'à force de volonté les hommes d'Eric Girard retournent une situation quasi désespérée, arrivent en prolongations, et s'imposent finalement 84 à 75. Une belle histoire à conter dans les chaumières des Mauges, un peu moins dans les campagnes Bourguignonnes, où l'on ne vit depuis lors qu'avec l'espoir d'une saine et vraie revanche, ce 10 Avril.

Revanche que les joueurs de Chris Singleton auront d'ailleurs tout intérêt à prendre, et ce pour l'excellente raison que les Choletais, à deux encablures au classement, restent potentiellement dangereux pour les tickets d'entrée en Play-Off, décernés aux huit premiers de la phase initiale. Et la rencontre à rejouer, que les Dijonnais doivent disputer à Gravelines, ne change rien à l'affaire, avec l'incertitude qui règne évidemment sur son résultat.

« On peut effectivement s'attendre à une chaude réception dans la soirée, reconnaît Eric Girard, et sans doute beaucoup de gens imaginent-ils, avec nos précédents déplacements, qu'on aura du mal à réussir après avoir échoué si souvent à l'extérieur. » Un temps, celui de bien peser ses propos, et l'entraîneur poursuit. « Dans tous les cas, nous allons à Dijon et Gravelines cette semaine, et il nous



*Brantley ne devra pas rester au second plan derrière le Dijonnais Riddick, l'un des meilleurs rebondisseurs du championnat. Au contraire, il lui sera nécessaire d'assurer sous les panneaux*

**Il faut gagner au moins une fois, pour espérer finir dans la première moitié du tableau.**

Il y a de toute évidence une volonté de ne surtout pas baisser les bras chez Eric Girard, mais en face...

### Avec Crowder, sans Varner

« On sait que Dijon est une équipe particulièrement physique, avec des garçons comme Bernard, Laure, Riddick ou Bergersen, analyse Girard, « et ce n'est sans doute

pas la meilleure des nouvelles pour nous. Pourtant, ce que l'on a réussi une fois, avec un peu de chance, il faut bien l'admettre, on peut le reproduire face à un même adversaire. »

Un optimisme relatif, qui tient à un calamiteux palmarès de succès à l'extérieur (Evreux et Besançon), mais aussi à l'absence aujourd'hui d'un des éléments essentiels de la victoire aller, on veut parler de Bill Varner. Un Varner au sujet duquel le club commençait à se poser certaines questions, désormais réglées.

« J'ai discuté avec Bill, raconte son entraîneur, il ne triche pas. Sa cheville le fait vraiment souffrir, et s'il voulait arrêter maintenant sa saison, pour x raisons, il le dirait. A quarante ans ce n'est plus un gamin. De toute façon, j'ai l'habitude de faire confiance à mes joueurs, je continue donc. »

Bill Varner en soins à Cholet, Corey Crowder est lui, par contre, bon pour le service. L'échographie passée hier matin n'a rien décelé d'important au niveau de ses fascias, et il a pu prendre le chemin de la Bourgogne avec ses coéquipiers. Un souci de moins pour Eric Girard, déjà obligé, pour ce qui constituera, ce soir, le quatrième match en dix jours des Choletais, de « tirer « souvent sur les mêmes éléments.

« Pour ce qui est de la récupération, avec, par-dessus le marché, des déplacements en car, ce n'est vraiment pas l'idéal. D'autant qu'il faudra que l'on soit particulièrement présent des deux côtés du terrain, avec une équipe de Dijon qui développe un jeu très rapide, surtout à domicile. Il faudra absolument la contenir pour garder une chance de s'imposer. » insiste l'entraîneur.

Surtout si, comme ce week-end devant Gravelines, pour une victoire 106-84 à l'arrivée, Singleton propose pas moins de six de ses hommes entre 11 et 21 points !

L. R.

**Dijon :** 5. Morlende, 6. Perry, 7. Diawara, 8. Bernard, 9. J. Larsson, 10. Bagatski, 11. H. Larsson, 12. Laure, 13. Riddick, 14. Bergersen.

**Cholet :** 4. Bardot, 6. Jeannou, 7. Micoud, 8. Crowder, 10. Grant, 11. Gautier, 12. Rippert, 14. Marquis, 15 Brantley.

# Dijon attend Cholet de pied ferme

Les Choletais joueront ce soir à Dijon un match à quitte ou double. Seule une victoire entretiendrait l'espoir d'une participation choletaise au play off.

La période des choses très sérieuses débute ce soir pour l'équipe d'Eric Girard. D'ici la fin du mois d'avril, les Choletais ne devront pas se découvrir d'un fil, lors de leur quatre rencontres importantes, dont trois périlleuses à l'extérieur (Dijon, Gravelines et Nancy). Avec deux points de retard minimum - Dijon compte un match en moins - sur leur adversaire du soir,

**Le play off est jouable mais sera difficile à atteindre**

les Choletais sont condamnés à gagner le plus de rencontres possibles pour espérer se qualifier pour le play off. A commencer par ce soir, où ils devront résoudre le problème que ne manquera pas de leur poser une JDA qui peut verrouiller sa participation au play off.

**Crucial, mais pas moins que les autres**

Quand on lui répète pour une énième fois que son équipe va livrer ce soir un match crucial, Eric Girard fait la grimace : « La réflexion est juste, mais me fatigue un peu. Cela fait deux mois et demi qu'on me dit la même chose. On a tous très mal communiqué à la mi-saison. L'objectif était en premier lieu de remonter au classement. Main-

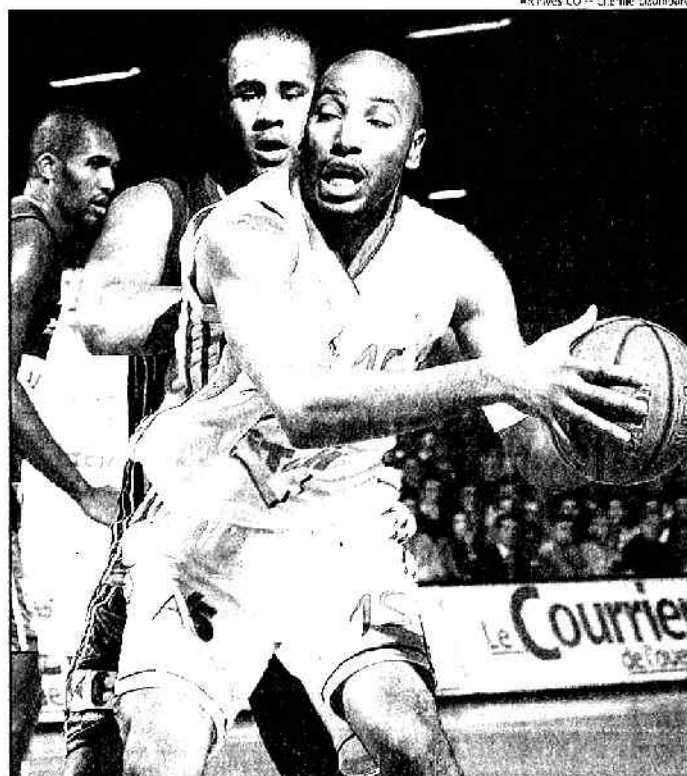
tenant, le play off est jouable mais sera difficile à atteindre. Il ne se jouera pas simplement sur le match de Dijon, puisqu'il restera encore sept journées après. Seule une défaite de notre part, combinée avec un succès de Nancy au Mans, causerait notre perte. Il m'importe d'optimiser nos chances de succès à l'extérieur, là où notre pourcentage de réussite n'a pas été probant jusque-là. C'est un match important, mais nous pouvons envisager faire un coup dans une salle qui nous réussit assez bien d'habitude ».

L'an passé, les Choletais, qui avaient compté jusqu'à vingt points de retard, en étaient repartis avec trois points d'avance, 75-78, victoire en poche ! « Il n'y a aucune raison de ne pas reproduire à l'extérieur les matchs que nous sommes capables de disputer à domicile », lance l'entraîneur de CB comme une incantation.

Pour y parvenir, Eric Girard pourra compter sur Crowder, dont l'échographie de la jambe n'a rien révélé de grave, mais devra une nouvelle fois se passer des services de Varner.

**La JDA Dijon respire la santé**

A Dijon, Chris Singleton a su faire passer sa confiance à un groupe remarquablement équilibré. Depuis les dernières frasques de Skeeter Henry parti pour Bree (Belgique), et



Brantley devra batailler ferme contre Riddick et Laure

remplacé quatre matchs par l'inopérant Big-Mac Sean, Singleton a déniché une « petite » merveille de joueur, Roberto Bergersen (1,93 m, 103 kg, 25 ans).

Le joueur d'Idaho Stampede (CBA) a sérieusement rééquilibré une équipe qui ne demandait que cela avec ses brillants intérieurs, Riddick et Laure, le jeune international. Avec Bernard, autre jeune international et nouveau capitaine, Morlende, la révélation (15 pts, 6 passes, 3 rbd contre Gravelines), l'expérimenté Jonas Larsson, les Dijonnais ne se sont inclinés que deux fois cette saison à domicile, contre Paris et Chalons.

« On a réussi à bannir les contre-performances de la saison passée à domicile.

Ces points-là nous manquaient au bout du compte. La manière est bonne et la sérénité n'a jamais quitté le groupe, même après l'incroyable échec du match aller à Cholet. Ce match et les deux lancers francs ratés d'Hakkan Larsson me sont restés dans la gorge. Cela a au moins servi à quelque chose. Désormais notre constance et notre maîtrise se sont affirmées », lâche l'entraîneur dijonnais.

Chris Singleton mesure également toute l'importance de la rencontre de ce soir avec un secret espoir : rester en mesure de s'approprier la quatrième place du classement. Les Dijonnais n'en sont pas plus éloignés que les Choletais de la huitième.

PM Barbaud

## Les équipes ce soir à Dijon

**JDA Dijon :** 5. Morlende (1,90 m) ; 6. Perry (2,02 m) ; 7. Joncoux (1,98 m) ; 8. Bernard, (1,95 m) ; 9. Jonas Larsson (Suédois, 1,94 m) ; 10. Bagatskis (Letton, 2,03 m) ; 11. Hakkan Larsson (Suédois, 1,84 m) ; 12. Laure (2,02 m) ; 13. Riddick (Américain, 2,08 m) ; 14. Bergersen (Américain, 1,93 m) ; 15. Diawara (2 m).  
Entraîneur : Chris Singleton.

**Cholet-Basket :** 4. Bardet (2 m) ; 6. Jeanneau (1,85 m) ; 7. Micoud (1,85 m) ; 8. Crowder (1,92 m) ; 10. Grant (2,06 m) ; 11. Gautier (2,04 m) ; 12. Rippert (2,04 m) ; 13. Brun (2 m) ; 14. Marquis (2 m) ; 15. Brantley (2 m).  
Entraîneur : Eric Girard.  
Arbitres : MM. Bichon et Conderan-ne



## Une soirée délicate

*Confronté à un adversaire revanchard et surmotivé dans sa salle, Cholet peut s'apprêter à passer une soirée des plus délicates. D'autant que, physiquement, Dijon s'impose !*

---

### Dijon — Cholet ce soir

---

30 novembre 2000, à la Meileraie. Sans que les conditions climatiques n'y soient pour quelque chose, à la 19<sup>e</sup> minute de son match face à Dijon, Cholet est proprement en train de se noyer, avec un 24-43 en faveur des visiteurs ! Mais le basket est ainsi fait : à force de volonté, les hommes d'Éric Girard retournent une situation quasi désespérée, arrivent en prolongation, et s'imposent finalement 84-75. Une belle histoire à conter dans les chaumières des Mauges, un peu moins dans les campagnes bourguignonnes où l'on ne vit, depuis lors, qu'avec l'espoir d'une saine et vraie revanche ce 10 avril.

Revanche que les joueurs de Chris Singleton auront d'ailleurs tout intérêt à prendre : les Choletais, à deux encablures au classement, restent potentiellement dangereux pour les tickets d'entrée en play off décernés aux huit premiers de la phase initiale. Et la rencontre à rejouer que les Dijonnais doivent disputer à Gravelines ne change rien à l'affaire avec l'incertitude qui règne évidemment sur son résultat.

« On peut effectivement s'attendre à une chaude réception dans la soirée, reconnaît Éric Girard, et sans doute beaucoup de gens imaginent-ils, avec nos précédents déplacements, qu'on aura du mal à réussir après avoir échoué si souvent à l'extérieur ». Un temps, celui de bien peser ses propos et l'entraîneur poursuit : « Dans tous les cas, nous allons à Dijon et Gravelines cette semaine et il nous faut gagner au moins une

fois pour espérer finir dans la première moitié du tableau. »

Il y a de toute évidence une volonté de ne surtout pas baisser les bras chez Éric Girard, mais en face...

### « Varner ne triche pas »

« On sait que Dijon est une équipe particulièrement physique, avec des garçons comme Bernard, Laure, Riddick et Bergersen, analyse Girard, et ce n'est sans doute pas la meilleure des nouvelles pour nous. Pourtant ce que l'on a réussi une fois, avec un peu de chance il faut bien l'admettre, on peut le reproduire face à un même adversaire. »

Un optimisme relatif qui tient à un calamiteux palmarès de succès à l'extérieur (Evreux et Besançon), mais aussi à l'absence aujourd'hui d'un des éléments essentiels de la victoire aller, on veut parler de Bill Varner. Un Varner au sujet duquel le club commençait à se poser certaines questions désormais réglées. « J'ai discuté avec Bill, raconte son entraîneur. Il ne triche pas. Sa cheville le fait vraiment souffrir et s'il fallait arrêter maintenant sa saison pour X raisons, il le ferait. À 40 ans, ce n'est plus un gamin. De toute façon, j'ai l'habitude de faire confiance à mes joueurs, je continue donc. »

Bill Varner en soins à Cholet, Corey Crowder est lui bon pour le service. L'échographie passée hier matin n'a rien décelé d'important au niveau de ses ischios. Il a pu prendre le chemin de la Bourgogne avec ses coéquipiers. Et c'est là une bonne nouvelle pour Éric Girard, déjà obligé, pour ce qui constituera, ce soir, le quatrième match en dix jours des Choletais, de « tirer » souvent sur les mêmes éléments.

### Les équipes

Dijon : 5. Morlende, 6. Perry, 7. Diawara, 8. Bernard, 9. T. Larsson, 10. Bagatskis, 11. H. Larsson, 12. Laure, 13. Riddick, 14. Bergersen.

Cholet : 5. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Crowder, 10. Grant, 11. Gautier, 12. Ripert, 14. Marquis, 15. Brantley.



# Cholet Basket hypothèque ses dernières chances à Dijon

Copieusement dominés hier soir en Bourgogne (81-69), à l'occasion de la 25<sup>e</sup> journée du championnat de Pro A, les Choletais s'éloignent du play off.

PAGE 18

## Dijon croque un Cholet sans saveur

Dominés de bout en bout par des Dijonnais beaucoup plus physiques, les Choletais ont ramené une défaite sans appel de Bourgogne (69-81).

Cholet Basket a une nouvelle montré, hier à Dijon, toutes ses carences - et elles sont énormes - loin de ses bases. Constamment dépassés par les événements et dominés par des adversaires beaucoup plus physiques, les joueurs d'Eric Girard ont certainement laissé filer leur dernière opportunité d'accrocher un billet pour le play off d'ici la fin de la saison. La manière fut sans appel. Dijon était trop fort, et Cholet, vraiment trop faible. L'écart de 12 points est finalement bien flatteur.

« Au basket, s'il n'y a pas de physique, il est très dur d'enchaîner les matchs. On l'a vu ce soir et la différence est énorme », ne pouvait que constater l'entraîneur de Cholet.

D'entrée de jeu, les Choletais mettaient en place une défense de zone, qui prenait, dans un premier temps, les Dijonnais de court. Maladroite

**Les Choletais ont paru bien frères devant la puissance dijonnaise**

derrière la ligne des 6,25 m, la JDA trouvait toutefois rapidement la parade grâce aux innombrables solutions intérieures apportées par le seul Andre Riddick, second rebondeur de Pro A (7-4, 3').

**Dijon récite sa leçon**

Un léger sursaut d'orgueil ramenait bien les Choletais à l'égalité (11-11, 5%), mais les Dijonnais, alternant parfaitement jeu intérieur-extérieur,

avaient déjà pris leurs marques. Seule la maladresse des joueurs de Chris Singleton à 3 points (5/16 à la pause) permettait aux Choletais de ne pas être totalement décrochés.

Beaucoup plus volontaires, agressifs et rapides que leurs hôtes, les Bourguignons passaient la vitesse supérieure à l'entame du deuxième quart-temps. Rapidement porté à +10 (25-15, 11%), l'écart ne devait alors cesser de grandir, jusqu'à atteindre +18 (45-27, 19%).

Les Choletais, trop mous, tardaient à réagir, laissant ainsi le navire des Mauges prendre l'eau de tous les côtés, à l'image de Grant, totalement hors du coup. Dijon récita sa leçon sans faillir, rendant même une copie presque parfaite à la pause, avec seulement deux ballons perdus et 10 rebonds offensifs (soit autant de seconde chance aux tirs).

**Gautier trop esseulé**

Certainement sermonnés par Eric Girard dans les vestiaires, les Choletais paraissaient avoir retrouvé quelques couleurs défensives dans le troisième quart-temps. Enfin aidé par Brantley sous le panneau, CB revenait à 9 longueurs (52-43, 25%), mais échaudée par ses mésaventures du match aller, la JDA ne laissait rien filer. Sans pitié, les partenaires de Laurent Bernard régonflaient même leur matelas de sécurité (59-43, 27%).

Dans le dernier quart-temps, David Gautier, le moins mauvais des Cho-



Riddick, le meilleur marqueur de la rencontre avec Micoud (16 pt)

letais hier soir, tentait bien de ramener ses troupes. Deux perforations gagnantes de la défense dijonnaise et une volonté affichée ramenaient CB à -10. Le scénario des CB-Dijon allait-il se répéter une nouvelle fois ? La réponse, sèche, fut apportée par Riddick. Six points de rang du leader de la JDA ramenaient CB sur terre (73-56, 34%). Le « show man » dijonnais continuait son festival au sein d'une défense choletaise à la rue.

Alors que « le match était plié et que la plupart des joueurs arrivaient au bout du rouleau », Eric Girard lançait ses espoirs dans la bataille des trois dernières minutes. Une manière comme une autre de faire souffler les ténors de CB à quatre jours d'un périlleux déplacement à Gravelines. Mais la dynamique des victoires est brisée.

Tristan Blaisonneau

Girard : « On s'est fait exploser dans la raquette »

**Eric Girard (entraîneur de Cholet) :**

« Ce qui a fait notre force ces derniers temps, c'était la propension des leaders à prendre leurs responsabilités. Les Dijonnais ont joué un basket à la limite du physique. On a refusé les duels et on s'est fait exploser dans la raquette. Malgré les excuses (4<sup>e</sup> match en peu de temps, Crowder diminué...), certaines choses ne sont pas pardonnables ce soir. On nous parle du play off depuis deux mois, les joueurs ont eu du mal à assumer cette pression ».

**Chris Singleton (entraîneur de Dijon) :** « Je redoutais ce match. Cholet a voulu ralentir le jeu, mais nous sommes parvenus à imposer notre basket. Nous avons fait des choix justes dans les moments importants. Si on ne met pas l'adversaire KO, il faut au moins gagner aux points. C'était l'essentiel ce soir ».

JDA DIJON 81											CHOLET BASKET 69										
[23-15, 22-16, 17-18, 20-19]											Score mi-temps : 45-31										
Rd											Rd										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		
MORLENDE	7	3/9	-	-	1	3	23'42	5			Bardet	3	-	3/4	-	1	-	3'16	3		
Perry	5	2/3	1/2	-	-	-	15'05	3			Jeanneau	7	3/9	-	-	1	2	24'27	2		
BERNARD	12	4/12	2/2	2	2	3	27'17	12			MICOU	16	6/12	3/4	-	1	5	33'42	16		
J. Larsson	11	4/9	-	-	2	-	19'42	7			CROWDER	4	1/4	2/2	-	3	-	30'59	3		
Bagatskis	4	1/2	2/2	3	-	1	8'13	7			GRANT	6	2/12	2/2	3	6	3	27'46	7		
B. Larsson	5	2/4	1/2	1	3	5	18'18	11			GAUTIER	13	3/8	7/8	4	4	3	29'31	15		
LAURE	9	3/4	3/8	1	6	1	28'10	12			Rippert	2	1/2	-	-	-	-	6'37	1		
RIDDICK	16	6/8	4/6	6	5	1	35'29	28			Brun	-	-	-	-	-	-	2'46	1		
BERGERSEN	12	4/11	1/2	1	1	2	24'48	6			Merquis	6	3/3	-	-	2	1	13'15	10		
Diawara	-	0/2	-	-	-	-	1'16	-2			BRANTLEY	12	6/6	-	2	3	-	27'41	14		
<b>TOTAUX</b>	<b>81</b>	<b>29/64</b>	<b>14/24</b>	<b>14</b>	<b>20</b>	<b>16</b>	<b>200'</b>	<b>87</b>			<b>TOTAUX</b>	<b>69</b>	<b>25/56</b>	<b>17/20</b>	<b>12</b>	<b>23</b>	<b>14</b>	<b>200'</b>	<b>72</b>		
<b>TIRS A 3 PTS :</b> 9/25 (P. Morlende 1/3, Bernard 2/8, J. Larsson 3/6, Bergersen 3/7, Diawara 0/1)											<b>TIRS A 3 PTS :</b> 2/11 (Jeanneau 1/2, Micoud 1/5, Crowder 0/3, Grant 0/1)										
<b>FAUTES :</b> 16											<b>FAUTES :</b> 22										
<b>ÉLIMINÉ :</b> Bernard (40')											<b>ÉLIMINÉ :</b> Jeanneau (40')										
<b>CONTRES :</b> 2 (Bernard, Riddick)											<b>CONTRE :</b> 1 (Grant)										
<b>BALLES PERDUES :</b> 16 (B. Larsson 5)											<b>BALLES PERDUES :</b> 15 (Grant 4)										
<b>INTERCEPTIONS :</b> 8 (Bernard, Riddick 2)											<b>INTERCEPTIONS :</b> 6 (Crowder, Grant 2)										
<b>Plus gros écarts :</b> Dijon + 18 (45-27, 19%)											<b>Plus gros écarts :</b> Cholet + 18 (45-27, 19%)										
<b>Evolution du score :</b> 11-6 (4%), 11-11 (5%), 22-13 (8%), 27-15 (12%), 37-26 (17%), 45-27 (19%), 52-39 (24%), 62-45 (29%), 65-55 (32%), 75-58 (35%)											<b>Evolution du score :</b> 11-6 (4%), 11-11 (5%), 22-13 (8%), 27-15 (12%), 37-26 (17%), 45-27 (19%), 52-39 (24%), 62-45 (29%), 65-55 (32%), 75-58 (35%)										
<b>Arbitres :</b> MM. Bichon et Conderanne											<b>Arbitres :</b> MM. Bichon et Conderanne										
<b>Spectateurs :</b> 3.500											<b>Spectateurs :</b> 3.500										



Pro A : Cholet asphyxié d'entrée par le rythme et le physique de Dijon (81-69)

## Cholet « trahi » par ses leaders

**Il n'y a pas eu de miracle, hier, en Bourgogne. Dijon, autrement armé, a logiquement défait une équipe de Cholet qui n'est jamais parvenue à relever le défi physique imposé par les Bourguignons.**

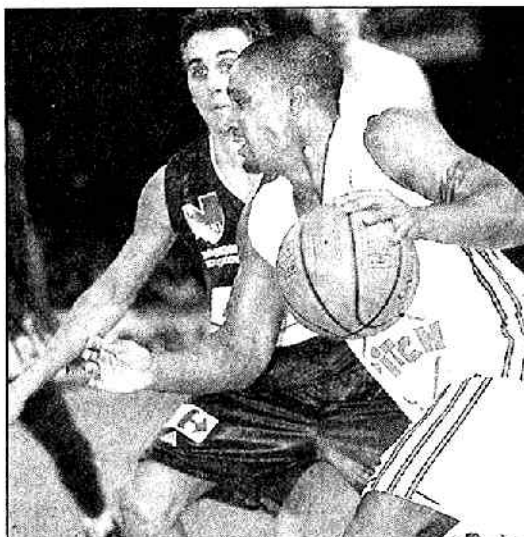
**DIJON (de notre envoyé spécial).** – Les Choletais ne s'attendaient pas à être pris à la gorge par des Bourguignons « morts de faim ». Quelle autre détermination, quelle agressivité et quelle percussivité les Dijonnais démontrèrent pendant le premier acte. Comme si cette rencontre était celle de leur survie à ce niveau. Face à cette furia spectaculaire, les Choletais emportés par la bourrasque ne firent que colmater les brèches. En pure perte la plupart du temps.

Jusqu'au milieu du second quart-temps, en vérité, quand deux bonnes inspirations de Jeaneau les rapprochèrent à cinq points (30-25 à la 15'). Mais à force de jouer les équilibrés, ils allaient chuter lourdement. En deux temps.

D'abord sous la forme d'un 7-0 initié par Jonas Larsson et relayé par Bagatskis, puis d'un 8-0 qui prit corps par le même Larsson, avant que Morlende ne vienne montrer qu'il était le patron en Bourgogne. Repoussés manu militari à 18 points (45-27 à la 19'), les Choletais errant comme des âmes en peine et se faisant chiper un nombre incalculable de ballons étaient KO debout.

Riddick et Laure avaient fait ample cueillette sous les panneaux (5 prises chacun) et leurs partenaires avaient réussi le tour de force de ne perdre que deux ballons, ce qui sortait par rapport aux 7 passes décisives un ratio très au-dessus de la moyenne. Et à la pause, Grant et Crowder avalent rendu une copie trop en clair-obscur, permettant à Laurent Bernard et ses amis de décrocher leurs pâlchons adversaires (45-31). Seuls, Micoud et Gautier avaient vainement tenté de redresser le bateau des Mauges qui tanguait de plus en plus dangereu-

*Hakan Larsson et les Dijonnais ont parfaitement barré la route aux Choletais d'Eric Micoud, pour lesquels le chemin vers les play-off apparaît de plus en plus escarpé.*



sement. Sans effet notable malheureusement.

### Cholet joue au courage

Les Choletais retrouvaient quand même une certaine fierté sitôt à la reprise. Au moins à l'intérieur où cette fois Grant et plus encore Brantley se montraient enfin plus efficaces. Au point de revenir à 9 points (52-43 à la 25'). Mais Laurent Bernard et Jonas Larsson voilaient au grain. Cette mini révolte des Choletais n'inquiétait pas les Bourguignons qui forts d'un banc autrement plus conséquent géraient sans frayeur une rencontre qui ne pouvait plus leur échapper.

Eric Micoud et ses amis revinrent encore à 10 points (65-55 à la 32'), mais il y avait belle lurette qu'ils n'y croyaient plus. Incapables de se défaire de l'étai dijonnais, obligés de forcer leurs tirs, les basketteurs du Maine-et-Loire restèrent une proie facile pour un groupe autrement motivé. D'autant que jamais les extérieurs choletais ne parvinrent à trouver l'ouverture (2 sur 11 à trois points). Mais le mal était fait d'entrée. Avec

six points de Grant, Crowder et Brantley avant le repos il ne fallait guère espérer mieux. Sans leader, Cholet se trouva rapidement démuni. La zone mise en place par Eric Girard ne fit que retarder l'échéance, mais l'alternance jeu extérieur-jeu intérieur de Dijon fut suffisante pour créer la différence. En ne concédant que 12 points (81-69), les Choletais auront obtenu un score très flatteur. Certes ils ne lâchèrent jamais, mais ils furent en permanence cantonnés à distance raisonnable. Et ce durant l'intégralité de la rencontre.

Dès lors, face à une équipe sûre de son fait, les Choletais n'avaient plus rien à espérer. Ils sont tombés

### Tony Turner à Anjou BC, dès aujourd'hui

Tony Turner (30 ans, 2,03 m pour 102 kg) renforcera le collectif angevin dès samedi pour la rencontre décisive face à Rueil, salle Jean-Bouin. Attendu en fin de matinée aujourd'hui sur les bords de Maine, Turner, susceptible d'évoluer aux

devant une équipe autrement armée pour les combats de l'heure. Les play-offs se sont un peu plus éloignés en Bourgogne, même si mathématiquement rien n'est encore définitif. Mais Cholet, une nouvelle fois a affiché de cruelles limites hors de ses bases. Et Dijon, sans faire preuve d'une adresse exceptionnelle pourtant, a mené sa barque avec une maîtrise autrement souveraine.

**Alain BOUÉDEC.**

\* A Dijon, palais des Sports, JDA Dijon bat Cholet-basket 81-69 (23-15, 22-16, 17-18, 19-20); mi-temps : 45-31. Arbitres : MM. Bichon et Conderanne. Spectateurs : 4123.

**Dijon :** 29 tirs sur 64 tirs sur (45 % de réussite) dont 9 sur 25 à trois points; 14 lancers sur 24; 34 rebonds dont 11 pour Riddick; 16 passes dont 5 pour H. Larsson; 9 balles perdues; 15 fautes. Les points : Morlende, 7; Perry, 5; Bernard, 12; Jonas Larsson, 11; Bagatskis, 4; Hakan Larsson, 5; Laure, 9; Riddick, 16; Bergersen, 12.

**Cholet :** 25 tirs sur 56 (45 % de réussite) dont 2 sur 11 à trois points; 17 lancers sur 20; 35 rebonds dont 8 pour Gautier; 14 passes dont 5 pour Micoud; 15 balles perdues; 22 fautes. Les points : Bardet, 3; Jeaneau, 7; Micoud, 16; Crowder, 4; Grant, 6; Gautier, 13; Rippert, 2; Marquis, 6; Brantley, 12.

**Les Espoirs avec sérieux.** Les espoirs choletais ont obtenu un très bon résultat en Bourgogne en disposant de Dijon (83-69) qui se positionnait à la seconde place juste devant CB. Les protégés de Jean-François Martin ont fait constamment la course en tête et menaient à la pause 35-27. En dépit d'une carence au rebond (27 prises contre 40), les Choletais firent preuve d'une adresse supérieure. Brun montra l'exemple en marquant 20 points et cueillant 6 rebonds pour 24 minutes de jeu. Marqueurs choletais : Ladina, 14; Mouillard, 6; Bardet, 14; Charles, 6; Frappeau, 4; Brunel, 7; Brun, 20; Gelabale, 12.

postes 4 et 5, a bouclé la dernière saison en Autriche, aux côtés de Nedeljko Aseric qui fait aujourd'hui le bonheur du Mans. Anjou BC doit maintenant qualifier le joueur avant jeudi soir pour pouvoir l'aligner samedi.

# Cholet à bout de souffle

Dépassés physiquement, les Choletais ont rendu une bien pâle copie mardi soir à Dijon. La fin de championnat s'annonce délicate.

Après la bonne période traversée au début du mois de mars et ponctuée par la large victoire devant Le Mans (101-85), Eric Girard avait déjà pu entrevoir les prémices d'une rechute de sa formation samedi dernier face à Evreux (79-78). Mardi à Dijon, l'entraîneur choletais n'a pu que constater l'état d'extrême faiblesse de son équipe. A tel point que le futur ex coach de CB a préféré faire jouer les espoirs en

**« Nous verrons la réaction de l'équipe », a promis Eric Girard**

fin de rencontre. « Le match était plié. J'aurais pu faire sortir 250 fois certains

joueurs, le résultat aurait été identique... », plaidait Eric Girard pour expliquer ce semblant de résignation.

## Les étrangers hors-jeu

Il faut dire que le comportement des leaders désignés de la formation des Mauges avait largement de quoi irriter plus d'un entraîneur. Grant, Brantley et Crowder, auteurs de 6 points « cumulés » à la pause – contre 7 pour le seul Jeanneau – avaient davantage tiré CB vers le bas que vers le haut. Totalement apathique, l'italo-américain perdait pratiquement toutes les balles en sa possession. « On a beaucoup investi sur Josh », répétait une nouvelle fois Eric Girard... et les résultats escomptés sont très loin du compte.

De son côté, Brandon Brantley était littéralement étouffé par la star dijonnaise de la raquette. Beaucoup plus physique et polyvalent, l'élas-

tique Andre Riddick se jouait de l'Américain de CB tout au long de la première période. Brantley refusait cependant l'humiliation et sa réaction en seconde période contribua grandement au gain des deux derniers quart-temps par CB (18-17 et 20-19). Mais le mal était déjà fait.

## Des erreurs payées cash

Enfin, la situation du troisième étranger de CB était plus particulière. « Corey (Crowder) avait des circonstances atténuantes. Il a joué alors qu'il n'était pas en pleine possession de ses moyens », expliquait Eric Girard.

« La différence s'est surtout faite au niveau du physique, continuait l'entraîneur de CB. Riddick a pu fermer la raquette de la JDA tout seul. Mes joueurs ont eu peur de l'attaquer. Pourtant, nous avons répondu présent stratégiquement. Il était convenu de défendre d'entrée en zone, puis de passer en individuelle. Le problème, c'est que nous ne sommes qu'à 4/15 dans les tirs intérieurs à la pause. Nous avons aussi donné trop de secondes chances aux Dijonnais, comme le prouvent leurs 10 rebonds offensifs en première mi-temps ». Des erreurs d'autant plus préjudiciables que les Dijonnais rivalisaient de maladresse.

## Riddick fait le boulot

Dans ces conditions, l'écart final de 12 points relève donc quasiment du miracle, tant la malinise physique des Dijonnais sur le match sautait aux yeux. Des performances un ton au-dessus de Micoud et Gautier n'expliquent pas tout. « Le plus important était de gagner, expliquait Chris Singleton. Nous n'avons jamais



Malgré tous ses efforts, David Gautier n'est pas parvenu à faire gagner Cholet

vraiment été inquiétés au score et nous sommes parvenus à contrôler le jeu. Nous avons fait les choix justes dans les moments importants. Riddick est spectaculaire, mais c'est son boulot. Sa présence libère les autres. La force de l'équipe, c'est que chacun est à sa place. Nous avons bien alterné jeu intérieur-extérieur ».

Un constat totalement aux antipodes de celui de son homologue choletais. « Cette alternance dans le jeu faisait notre force ces derniers temps. Nous devons la retrouver. Je ne sais pas si ce match aura été une passion de pouvoir, mais ça en a tout l'air. On nous

parle constamment de play off et les joueurs ont du mal à assumer cette pression ».

Même si tout reste possible mathématiquement, les chances choletaises d'accrocher la 8<sup>e</sup> place sont désormais infimes. Les partenaires d'Eric Micoud peuvent donc se tourner l'esprit libéré vers la rencontre « tout aussi importante, sinon plus » qui se profile à Gravelines. « Nous verrons la réaction de l'équipe », a promis Eric Girard. La physionomie du match pourra, de toute façon, difficilement être plus mauvaise pour CB.

Tristan Blaisonneau

# Cholet était trop juste

Les Choletais n'ont pas réussi à s'imposer à Dijon, dans un match dont l'enjeu était pourtant important.

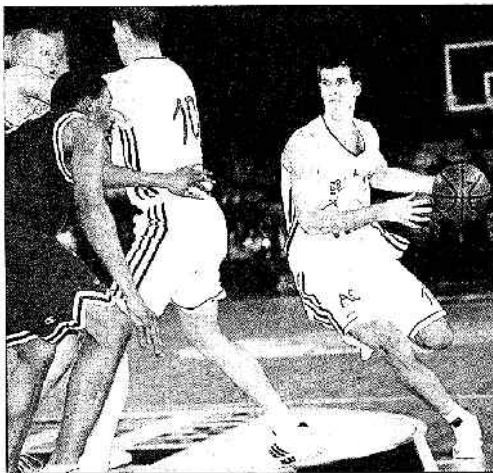
**Dijon : 81  
Cholet : 69**

Mi-temps : 45-31  
Au Palais des sports de Dijon ; spectateurs : 4.100  
Arbitres : MM. Bichon et Conderanne

Dijon : 29 paniers (dont 9 sur 25 à 3 pts) sur 64 tirs ; 14 LF sur 24 tentés ; 34 rebonds ; 16 passes décisives ; 16 fautes personnelles.

Marqueurs : Perry (5), J. Larsson (11), Laure (9), Riddick (16), H. Larsson (5), Bernard (12), Morlande (7), Bergersen (12), Bagatskis (4)

Cholet : 25 paniers (dont 2 sur 11 à 3 pts) sur 56 tirs ; 17 LF sur 20 tentés ; 35 rebonds ; 14 passes décisives ; 22 fautes personnelles. Marqueurs : Jeanneau (7), Micoud (16), Crowder (4), Grant (6), Gautier (13), Fippart (2), Brantley (12), Marquis (6), Bardet (3)



La troupe d'Eric Girard n'a jamais pu rattraper le handicap concédé en début de rencontre.

(Photo archives - NR -)

**D**OMINÉ physiquement et techniquement, le Cholet Basket n'a pas fait illusion longtemps, hier soir, à Dijon. En dépit du talent de Gautier et Micoud, du réveil de Brantley en seconde période, la troupe d'Eric Girard n'a jamais pu rattraper le handicap concédé

en début de rencontre.

En verve depuis deux rencontres, Paccellis Morlande est littoralisé dès le coup d'envoi par Singleton. Pourtant, ce n'est pas lui qui allume les premières mèches. Riddick, aérien comme à son habitude, inscrit cinq points consécutifs et place

déjà la JDA sur orbite (7-4 à la 2<sup>e</sup>). Il est en tout cas plus à son aise que son compatriote Bergersen. Ce dernier ne semble pas dans un grand jour, usant et abusant de shoots extérieurs, tout comme Bernard. Cela permet aux Choletais de revenir dans la partie, grâce à un Gautier déterminé (11-11 à la 5<sup>e</sup>). A force d'insister, l'ancien joueur d'Idaho est tout de même récompensé de ses efforts et permet à la JDA de faire un mini-break (22-13 à la 9<sup>e</sup>).

Après cet intermède extérieur, Dijon revient à des valeurs plus proches du cercle, d'autant plus qu'il est dominant au rebond. Si Gautier a du talent, Grant, lui, paraît bien éteint face à la fougue de Laure et de Perry.

## Riddick assomme

### Cholet

Et que dire de Brantley, transparent tout au long de ces vingt premières minutes. L'écart grimpe bientôt à dix unités (30-20 à la 14<sup>e</sup>). Le rouleau compresseur est en route. Cholet prend un 12-2 (49-27 à la 17<sup>e</sup>).

Gautier et Micoud suragent mais cela n'est pas suffisant pour contrarier des Dijonnais plus vite dans tous les domaines.

A la pause, la JDA compte

quasiment la même avance qu'à la Meilleraie quelques mois plus tôt (45-31). Signe du destin ou simple coïncidence ? Brantley opte pour un signe du destin, lui qui retrouve d'un seul coup toutes ses qualités. Riddick trouve alors à qui parler dessous. La ballade de la première période laisse la place à un combat plus féroce. Les Choletais montrent les crocs en défense. Gautier se signale encore les hommes des Mauges reviennent à neuf longueurs (52-43 à la 24<sup>e</sup>).

Mais cette fois, de retournement de situation, il n'y aura pas. La JDA ne perd pas pied ; elle est désormais pleine de confiance, après les bons résultats de ces dernières semaines. Bernard et Jonas Larsson truvent la cible de loin et Dijon reprend ses aises (62-45 à la 28<sup>e</sup>). Le sursaut choletais n'aura été que sporadique, d'autant que Riddick retrouve toutes ses qualités de showman : dunks, contres, paniers. De quoi dégoûter les derniers espoirs des hommes de Girard. Loin de mettre le pied sur le frein, les hommes de Singleton poursuivent leur travail de sèpe dans les dernières minutes de la rencontre. A la sonnerie, ils remportent leur septième victoire en huit matches.

Jean-Yves ROUILLE



## Pro A : Cholet trop juste physiquement en Bourgogne rentre dans le rang

# Comme une passation de pouvoir

**Selon toute vraisemblance, Cholet, pour la seconde fois de son histoire au plus haut niveau, ne sera pas convié cette année à participer aux play-offs. En Bourgogne, une véritable passation de pouvoir a été entérinée.**

Il aurait fallu « avoir les crocs » et pouvoir se faire violence pour endiguer les déferlantes bourguignonnes qui ont submergé mardi le frère esquif des Mauges. Certains observateurs de Cholet-basket ont noté avec nostalgie que cette équipe de Dijon, « qui croit en elle et dans ce qu'elle fait » selon Chris Singleton, rappelait par son physique et son enthousiasme le CB de la belle époque.

Ainsi après le noir exercice 95-96, Cholet a récidivé, cette saison dans l'à peu près et n'est jamais parvenu à se relancer après son départ chaotique. « Il faut se rendre compte que si nos deux confrontations avec Bourg-en-Bresse s'étaient soldées par deux victoires, ce qui n'aurait pas été à ranger dans les grandes performances, précise Éric Girard, nous aurions certainement abordé ce choc contre Dijon dans d'autres dispositions, puisque l'enjeu aurait été une cinquième, voire quatrième place. »

Mais il ne sert à rien de revenir sur le passé. Jamais cette saison, Cholet n'a été rayonnant. Le derby contre Le Mans étant l'exception qui confirmait la règle. Aujourd'hui, il ne faut plus se voiler la face. Si mathématiquement, la route des play-offs reste encore ouverte, le



Quand Josh Grant toussse, Cholet-basket s'onrhumo. Avec un 2 sur 12 aux tirs, l'Américain de Cholet n'a guère été convaincant en Bourgogne.

chemin pour y parvenir s'est singulièrement rétréci.

### Cholet n'a jamais gagné à Nancy

La discipline basket ne s'embarasse pas de réelles surprises. Il ne faut pas croire que Nancy, la seule équipe que Cholet pourrait

encore coiffer sur le fil pour une place dans le grand huit, va subitement se mettre à déjouer alors qu'elle est actuellement en pleine bourre. A preuve sa prestation exemplaire à Antarès, mardi, où elle devait normalement s'imposer sans l'in vraisemblable dénouement fomenté par un corps arbitral hors-jeu. Et comme, jamais les Chole-

tais ne sont parvenus à mater les Nancéiens en Lorraine, où ils se rendront le 28 avril, on s'aperçoit de l'immensité de la tâche dévolue à Éric Micoud et ses partenaires.

« Quand je constate que nous n'avons marqué que 8 points sous les panneaux en première mi-temps et que Dijon a pris dans le même temps 10 rebonds offensifs donc autant de deuxième chance, je trouve que tout cela n'est pas très sérieux. » Pour Éric Girard cela s'apparente même à un désastre. Et il consent, enfin, évoquant les play-offs : « Il faut être réaliste. » Comme si tout était dit.

Désormais, les Choletais qui se rendront à Gravelines samedi, n'ont plus qu'à attendre le tirage de la Coupe de France, le lendemain. A l'ombre de la centrale nucléaire, ils risquent d'ailleurs d'être soumis à une saucé s'apparentant à la bourguignonne. « C'est vrai qu'avec Alexander, Miller et Oyé, les Maritimes sont physiquement costauds dessous. On saura alors si mes joueurs sont physiquement en-dessous, ou si pour certains c'est carrément un manque d'orgueil. »

En Bourgogne, Laurent Bernard et ses partenaires ont cruellement mis en lumière les carences choletaises du moment. Cantonné à un rôle de comparses, pire de faire-valoir, le groupe de CB a été incapable de sonner la moindre révolte. Comme si tout simplement, les équipes qui sont aujourd'hui devant, lui sont intrinsèquement supérieures. Élémentaire mon cher Watson.

## CHOLET

# A marée basse

**Battue à Dijon, l'équipe des Mauges ne conserve qu'un mince espoir de play-offs. Avec le départ annoncé de son entraîneur et peut-être ceux de Micoud et Gautier, l'avenir n'est pas rose.**

À moins d'un miracle, Cholet ne verra pas le printemps. Habitué depuis sa montée dans l'Élité en 1987 à disputer les play-offs (douze en treize saisons jusqu'ici), l'équipe des Mauges s'apprête à quitter prématurément le Championnat. Avec un certain fatalisme.

Car si, en dépit d'un retard de deux longueurs dans la lutte pour le huitième et dernier strapontin actuellement détenu par Nancy, l'arithmétique lui accorde encore quelques menues chances de qualification, le réalisme incite les hommes à adopter un profil bas à cinq journées de la fin.

### « Réduire la voiture »

D'autant plus après l'échec concédé mardi soir à Dijon (89-81), le dixième en douze matches disputés à l'extérieur. « On a gagné seulement deux rencontres en déplacement, à Evreux et à Besançon. Tout n'est pas encore fini. Mais on savait qu'une place en play-offs n'était possible qu'en étant plus réguliers et on n'y arrive pas », constate le meneur de jeu international Éric Micoud, meilleur marqueur de son équipe.

Nettement dominé en Bourgogne,

notamment à l'intérieur, Cholet n'a pu bénéficier du coup de pouce attendu après l'arrivée fin décembre de Josh Grant et de Corey Crowder, l'un et l'autre affaiblis physiquement. « On a cru qu'ils seraient les messies. On nous parle des play-offs depuis deux mois et demi et cela met une pression sur les joueurs. Et certains ont du mal à enchaîner physiquement. Les points perdus en début de saison n'ont pas été rattrapés. Et il n'y a pas que Cholet qui a modifié son effectif. Tous nos concurrents ont fait de même », commente Éric Girard, l'entraîneur qui a annoncé son départ du club la semaine dernière, après cinq sai-

sons et demie à la barre. « Je suis en fin de contrat et je veux désormais aller là où il y a un projet cohérent et motivant », indique le coach, qui a mené Cholet en Euroleague l'an dernier, en demi-finale de la Coupe Korac (1998), à deux succès en Coupe de France (1998 et 1999) et l'a placé dans le top 4 lors des trois dernières saisons régulières de Pro A.

« Il s'est donné le beau rôle en annonçant lui-même son départ mais de toute façon, je n'avais pas l'intention de le garder la saison prochaine », réplique le président du club, Jean-Michel Lambert, qui ne cache pas le tassement des ambitions du club des

Mauges. « Nous allons rentrer dans le rang et perdre trois millions de francs avec le départ annoncé de notre sponsor historique Pitch. Il va falloir réduire la voiture la saison prochaine », annonce-t-il.

Cholet va donc devoir trouver un autre barreur et peut-être d'autres moussaillons car les deux emblèmes de l'équipe, Micoud et Gautier, ne se satisferont probablement pas d'une saison sans Coupe d'Europe en 2001-2002. Même si la flamme d'une qualification via la Coupe de France brûle toujours. « Ne pas être européens serait une petite catastrophe pour le club et cela change les données pour certains joueurs, moi notamment, admet Éric Micoud. Cholet m'a beaucoup apporté, m'a fait confiance dans un rôle de meneur titulaire au sein d'une équipe de pointe. Mais j'ai vingt-huit ans et je veux continuer à viser assez haut. S'il n'y a pas de Coupe d'Europe, je ne peux pas rester. »

Bref, si la saison n'est pas encore tout à fait terminée, Cholet s'apprête déjà à plier les gaules.

Arnaud LECOMTE



**LE MANS : 86  
NANCY : 83**

Mi-temps : 46-43. Spectateurs : 3500. Arbitres : MM. Gasperin et Viator  
**Le Mans** : 29/66 tirs (9/28 à 3 pts) ; 19/24 LF ; 41 rebonds ; 18 passes ; 18 fautes  
 Asceric (8), Mériquet (5), Lauwers (19), Rogers (17), Grgal (21), Jackson (6), Scholten (4), King (6)  
**Nancy** : 29/66 tirs (11/28 à 3 pts) ; 14/16 LF ; 34 rebonds ; 21 passes ; 21 fautes  
 James (11), Sy (18), Julian (10), White (23), Lewis (11), Rubchenko (10)  
 Dans sa course à la 4<sup>e</sup> place du Championnat, Le Mans a remporté par 86 à 83 un précieux succès à domicile face à Nancy, au terme d'un match fertile en rebondissements, jusqu'à la dernière minute à laquelle Nancy menait encore au score (75-83). Après des minutes très tendues, il a fallu une faute du meneur lorrain, Sy, sur le capitaine manceau, Jackson, pour permettre au Mans d'égaliser à 83 partout. A la remise en jeu, l'Américain James a, à son tour, écopé d'une faute sur le meneur manceau, Rogers, qui a transformé les 2 lancers francs plus un autre consécutif à une faute technique à l'encontre de Julian (86-83).

**PAU-ORTHEZ : 107  
EVREUX : 69**

Mi-temps : 39-37. Spectateurs : 5000. Arbitres : Mme Julien et M. Laplace  
**Pau-Orthez** : 39/66 tirs (7/23 à 3 pts) ; 22/29 LF ; 32 rebonds ; 33 passes ; 17 fautes  
 D. Gadou (5), M. Pietrus (10), Estelier (27), Fauthoux (5), Dubos (13), McCullough (5), F. Pietrus (4), Sijivancanin (19), Diaw (6), McMazique (13)  
**Evreux** : 27/57 tirs (4/9 à 3 pts) ; 11/16 LF ; 29 rebonds ; 18 passes ; 24 fautes  
 Garris (15), Howard (17), Kanté (4), Gomis (8), Occansey (10), Muller (4), Bahine (5), Havrilla (6).  
 Pau-Orthez s'est imposé 107 à 69 contre Evreux mais, gênés par la défense de la zone adverse, les Palois ont eu besoin de toute la première mi-temps (39-37) pour prendre la mesure d'Evreux qui, hier soir en Béarn, n'a jamais compté plus de 60 points de retard au cours des 20

premières minutes (35-29 à la 16<sup>e</sup>).

**BESANCON : 77  
MONTPELLIER : 69**

Mi-temps : 35-37. Spectateurs : 3000. Arbitres : MM. C. Vauthier et Grevat.  
**Besançon** : 31/69 tirs (4/17 à 3 pts) ; 11/17 LF ; 44 rebonds ; 21 passes ; 18 fautes (éliminé : Hendrix 40<sup>e</sup>)  
 Sworas (5), Melide (15), Farmer (13), N'Kembé (25), Traoré (2), Hendrix (17)  
**Montpellier** : 25/66 tirs (4/18 à 3 pts) ; 15/22 LF ; 38 rebonds ; 15 passes ; 19 fautes (éliminés : Martin 40<sup>e</sup>, Mosingue 40<sup>e</sup>, Nelcha 40<sup>e</sup>)  
 Bouvier (6), Kuisma (3), Mc Cants (18), Martin (15), Mériquet (2), Masingue (10), Nelcha (15)  
 Dans le duel des mal classés de la Pro A, Besançon a relevé momentanément la tête en remportant hier soir sa cinquième victoire de la saison (77-69), sur ses terres, face à Montpellier. Ce succès permet aux Bisontins d'espérer encore, à cinq étapes de la fin du championnat.

**STRASBOURG : 108  
GRAVELINES : 73**

Mi-temps : 55-44. Spectateurs : 4850 environ. Arbitres : MM. Radonjic et Julien  
**Strasbourg** : 46/68 tirs (6/19 à 3 pts) ; 10/23 LF ; 39 rebonds ; 34 passes ; 16 fautes  
 Forté (16), Jennings (14), Mc Curdy (7), Howard (12), Smith (18), Michalski (8), Robinson (16), Coqueran (9), Delval (2), Lazare (1), Schmitt (5)  
**Gravelines** : 26/65 tirs (7/27 à 3 pts) ; 14/23 LF ; 34 rebonds ; 13 passes ; 20 fautes  
 Miller (9), Schanks (19), Truvillon (12), Georget (10), Alexander (14), Bouziane (7), Cavanagh (2)  
 Le onzième du championnat de Pro A, Gravelines, n'a pas bien joué hier chez le dauphin de l'ASVEL, Strasbourg, en s'inclinant de 35 points (108-73). C'est dans le troisième quart-temps que les Strasbourgeois vont faire la différence grâce, notamment, à un David Robinson de feu (12 pts à 100 % de réussite). Réduit au silence (12 pts seulement), Gravelines ne peut plus alors que constater les dégâts : 32 points d'avance pour la SIG à l'orée du dernier quart-temps (88-56, 30).

**ANTIBES : 75  
BOURG-EN-BRESSE : 83**

Mi-temps : 37-34. Spectateurs : 1500. Arbitres : MM. Castano et Maestre  
**Antibes** : 28/63 (3/20 à 3 pts) ; 16/22 LF ; 26 rebonds ; 13 passes ; 27 fautes (éliminés : Bisseni 24<sup>e</sup>, Lear 28<sup>e</sup>)  
 Molinari (12), Doubal (7), Lear (20), Sahistrom (13), Traoré (2), Smith (21)  
**Bourg-en-Bresse** : 29/50 tirs (6/11 à 3 pts) ; 19/25 LF ; 28 rebonds ; 18 passes ; 21 fautes (éliminés : Louis 35<sup>e</sup>, Sy 39<sup>e</sup>)  
 Lafargue (14), Monnet (18), Gretoince (7), Larragan (3), Serrano (5), Sy (5), Jones (25), Louis (6)  
 Antibes, qui s'est incliné face à Bourg-en-Bresse (75-83), a concédé hier une nouvelle défaite d'affilée dans sa salle. A dix minutes de la fin de la rencontre, les Bressans menaient 60-58. La fin de match décousue et disputée a finalement profité aux visiteurs, qui se sont montrés plus efficaces grâce à Monnet et un insaisissable Jones. Antibes perdait pied et laissait filer la victoire.

**PARIS BR : 95  
LE HAVRE : 56**

Mi-temps : 57-29  
 Spectateurs : 1200 environ. Arbitres : MM. Dorizon et Peugnet  
**Paris BR** : 37/73 tirs (7/25 à 3 pts) ; 14/20 LF ; 33 rebonds (Kraidy 9) ; 32 passes (Parker 12) ; 24 fautes (éliminés : Henderson 34<sup>e</sup>, Rupert 37<sup>e</sup>)  
 Kraidy (24), Diarra (9), Parker (14), King (14), Rupert (5), Zig (8), Henderson (14), Lesmond (4), Sylla (3)  
**Le Havre** : 21/46 tirs (0/9 à 3 pts) ; 14/22 LF ; 31 rebonds (Goree 9) ; 9 passes (Lorentz 3) ; 20 fautes  
 Gomez (6), Goree (10), Tchiloemba (6), Kunc (12), Materic (7), Jones (15)  
 Le Paris BR a facilement battu Le Havre, hier soir au stade Pierre de Coubertin, au terme d'un match à sens unique (95-56). Bien que privés des services du Turc Mirsad Turkcan, souffrant d'un point de contracture à l'aîne, les joueurs de Ron Stewart ont fait rapidement exploser la défense havraise.

**Espoirs PRO A**

Pau-Orthez - Evreux	85	-	72
Besançon - Montpellier	76	-	85
Dijon - Cholet	69	-	83
Strasbourg - Gravelines	101	-	88
Antibes - Bourg-en-Br.	85	-	88
Villeurbanne - Chalons	-	-	-
Le Mans - Nancy	98	-	61
Paris BR - Le Havre	83	-	74

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Pau-Orthez	49	25	24	1
2 - Cholet	45	25	20	5
3 - Dijon	44	24	20	4
4 - Strasbourg	44	25	19	6
5 - Le Mans	39	25	14	11
6 - Chalons	38	24	14	10
7 - Villeurbanne	38	24	14	10
8 - Montpellier	38	25	13	12
9 - Nancy	37	25	12	13
10 - Gravelines	36	25	11	14
11 - Bourg-en-Br.	35	24	11	13
12 - Evreux	35	24	11	13
13 - Paris BR	30	25	5	20
14 - Besançon	29	25	4	21
15 - Antibes	28	25	3	22
16 - Le Havre	26	24	2	22

**PRO A**

Villeurbanne - Chalons ..... ce soir

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	46	24	22	2	2028	1684
2 - Strasbourg	43	25	18	7	2087	1884
3 - Pau-Orthez	43	25	18	7	2078	1853
4 - Le Mans	42	25	17	8	2125	2033
5 - Paris BR	40	25	15	10	1939	1872
6 - Chalons	39	24	15	9	1740	1678
7 - Dijon	39	24	15	9	1879	1721
8 - Nancy	39	25	14	11	1990	1940
9 - Cholet	37	25	12	13	1996	1957
10 - Antibes	35	25	10	15	1968	1977
11 - Gravelines	34	24	10	14	2019	2076
12 - Bourg-en-Br.	33	24	9	15	1828	1940
13 - Montpellier	31	25	6	19	1985	2200
14 - Le Havre	31	25	6	19	1879	2166
15 - Besançon	30	25	5	20	1792	2096
16 - Evreux	29	24	5	19	1824	2080



# Dijon à tire-d'aile

Jamais menacée, la généreuse JDA a imposé sa loi à domicile à des Choletais qui peuvent quasiment faire une croix sur les play-offs.

De notre envoyé spécial à Dijon  
Arnaud LECOMTE

C E Dijon-là voit plus loin qu'une simple qualification en play-off. Désormais solidement installée dans le grand huit et même candidate légitime au top quatre à la fin de la saison, la JDA a affirmé un peu plus hier soir ses ambitions en dominant de bout en bout Cholet (81-69), plus nettement encore que ne l'indique l'écart final (+12).

La onzième victoire à domicile - sur treize matches disputés - par l'équipe de Chris Singleton valide en effet avec brio et maîtrise la haute qualité du collectif bourguignon, au centre duquel trône l'élastique Riddick, qui a réalisé un véritable meeting aérien au-dessus d'une raquette choletaise qui n'avait pas tout à fait la même hauteur de vue.

Depuis bientôt deux mois, Dijon ne laisse en effet plus filer grand chose et reste sur une série de six victoires lors des sept derniers matches de championnat, avec pour unique et relatif faux-pas l'échec d'un petit point lors d'un tumultueux derby à Chalon... Et la bande à Laurent Bernard, qui possède un match à rejouer ce prochain lundi à Gravelines, n'a que deux victoires consécutives sur le duo de deuxième. Ce qui donne des idées à Chris Singleton :

« On a eu des hauts et des bas cette saison mais depuis quelque temps, l'équipe croit en elle et dans ce qu'elle fait. Les échéances à l'extérieur qui arrivent vont nous permettre de définir si on a l'toffe d'une des

quatre premières places, voire plus haut », évoquait hier soir l'entraîneur d'une équipe bien en place sur ces fondations, qui en font la troisième défense du championnat derrière deux références, l'ASVEL et Chalon.

Très athlétique, bourrée d'énergie derrière Riddick et Bernard, la JDA s'est jouée sans grande difficulté de la zone choletaise, proposée par Eric Girard dès le coup d'envoi.

L'un après l'autre, les six extérieurs dijonnais ont fait valoir la fluidité d'une attaque s'appuyant sur une défense agressive qui força Cholet à prendre des tirs en première intention ou très difficiles, une fois la muraille installée. L'écart fut dès lors creusé rapidement sur un 15-2 en fin de première mi-temps (45-31 à la pause).

« L'énorme différence entre les deux équipes se fait sur le physique. Mes joueurs ont eu beau face au fabuleux contreur qu'est Riddick. Dijon a eu beaucoup de deuxième chances au rebond offensif. Et puis les leaders n'ont pas pris leurs responsabilités », déploreait Eric Girard, l'entraîneur choletais, déçu du médiocre rendement notamment de Jean Grant et de Brandon Brantley.

Jamais revenu à moins de neuf points en deuxième mi-temps, en dépit des efforts du duo Micoud-Jeanneau, Cholet a navigué l'essentiel du temps à hauteur des quinze points d'écart. Après cet échec, l'équipe des Mages peut quasiment faire une croix sur les play-offs, à cinq journées de la fin, même si Girard, en parlant, ne veut pas encore passer définitivement le rideau.

Dijon 81							Cholet 69						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro.-Rd.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro.-Rd.	P.d.
P.MORLENDE	24	7	3/9	-	0-1	3	Bardet	3	3	-	3/4	0-1	-
D.Perry	16	5	2/3	1/2	-	-	Jeanneau	24	7	3/9	-	0-1	2
BERNARD	27	12	4/12	2/2	2-2	3	MICOU	34	16	6/12	3/4	0-1	5
J.Larsson	20	11	4/9	-	0-2	-	CROWDER	31	4	1/4	2/2	0-3	-
Bagatskis	8	4	1/2	2/2	3-0	1	GRANT	28	6	2/12	2/2	3-5	3
H.Larsson	16	5	2/4	1/2	1-3	5	GAUTIER	30	13	3/8	7/8	4-4	3
LAURE	29	9	3/4	3/8	1-6	1	Rippert	6	2	1/2	-	-	-
RIDDICK	35	16	6/8	4/6	5-5	1	Brun	3	-	-	-	0-1	-
BERGERSEN	25	12	4/11	1/2	1-1	2	Marquis	13	6	3/3	-	0-2	1
Diawara	1	0	0/2	-	-	-	BRANTLEY	28	12	6/6	-	2-3	-
TOTAL	200	81	29/64	14/24	29-34	16	TOTAL	200	69	25/53	17/20	12-23	11

Entraîneur : C. Singleton

Entraîneur : E. Girard

## DIJON-CHOLET : 81-69 (23-15, 22-16, 17-18, 19-20)

Arbitres : MM. Bichon et Conderanne, 3 800 spectateurs environ.

DIJON. — 3 pts : 9/25 (Morlende, 1/3 ; Bernard, 2/8 ; J. Larsson, 3/6 ; Bergersen, 3/7 ; Diawara, 0/1) ; Ftes : 15 ; Éliminé : Bernard (40°) ; Contres : 2 ; Balles perdues : 9 ; Interceptions : 8.

CHOLET. — 3 pts : 2/11 (Jeanneau, 1/2 ; Micoud, 1/5 ; Crowder, 0/3 ; Grant, 0/1) ; Ftes : 22 ; Éliminé : Jeanneau (40°) ; Contre : 1 ; Balles perdues : 15 ; Interceptions : 6.

● Plus gros écart. — Dijon : + 15 (45-27, 19° et 30-62, 35°).

● Évolution du score : 11-11 (6°) ; 22-13 (9°) ; 27-15 (12°) ; 30-25 (16°) ; 45-31 (mi-temps) ; 52-37 (23°) ; 52-43 (25°) ; 62-45 (30°) ; 65-55 (33°) ; 75-58 (35°).

Besançon 77							Montpellier 69						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro.-Rd.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro.-Rd.	P.d.
Castano	20	0	0/3	-	0-1	3	BOUWER	27	6	2/3	-	0-1	1
Chirimine	-	-	-	-	-	-	Desroses	-	-	-	-	-	-
SWARDS	20	5	2/3	1/2	4-2	2	Julians	-	-	-	-	-	-
MELICIE	38	15	6/12	3/4	3-6	5	Kuisma	9	3	1/2	1/2	1-1	-
FARMER	40	13	3/12	4/6	0-10	8	Bocovski	6	-	-	-	0-1	-
N'KEMBE	40	25	12/20	0-2	0-4	2	McCANTS	33	18	6/19	6/6	0-2	11
Lebuigue	2	0	0/1	-	-	-	MARTIN	37	15	6/14	1/1	1-1	1
Forestier	-	-	-	-	-	-	C.Méniquel	17	2	1/3	-	0-3	-
M.Traore	5	2	1/1	-	0-2	-	MASINGUE	29	10	5/13	-	1-5	1
HENRICH	35	17	7/17	3/3	0-7	-	NELCHA	36	15	4/12	7/13	4-10	1
TOTAL	200	77	31/69	11/17	9-35	21	TOTAL	200	69	25/66	15/22	10-28	15

Entraîneur : A. Gay

Entraîneur : R. Monson

## BESANCON - MONTPELLIER : 77-69 (19-19 ; 16-18 ; 21-6 ; 21-26)

Arbitres : MM. C. Vauthier et Grevy, 2 000 spectateurs environ.

BESANCON. — 3 pts : 4/17 (Castano 0/1, Melicic 0/1, Farmer 3/8 ; N'Kembe 1/5, Henrich 0/2) ; Fautes : 18 ; Éliminé : Hendrix (39°, disqualifiante) ; Contres : 5 ; Balles perdues : 12 ; Interceptions : 9.

MONTPELLIER. — 3 pts : 4/13 (Bouwer 2/2, Kuisma 0/1, McCants 0/6, Martin 2/8, O. Méniquel 0/1) ; Fautes : 19 ; Éliminés : Masingue (38°), Martin (39°) et Nelcha (39°, disqualifiante) ; Contres : 5 ; Balles perdues : 15 ; Interceptions : 5.

● Plus gros écarts. — Besançon : - 15 (58-45, 31°) ; Montpellier : + 8 (6-14, 7°).

● Évolution du score : 6-7 (5°) ; 6-14 (8°) ; 19-19 (10°) ; 25-23 (13°) ; 31-31 (17°) ; 35-37 (mi-temps) ; 39-39 (23°) ; 51-41 (29°) ; 58-47 (32°) ; 62-54 (34°) ; 64-61 (36°) ; 70-64 (39°).

Strasbourg 108							Gravelines 73						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro.-Rd.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro.-Rd.	P.d.
FORTE	32	16	6/10	2/2	1-5	10	C.MULLER	23	9	2/9	4/4	1-3	2
Michalski	19	8	3/7	0/2	0-1	4	Bouziere	16	7	3/5	-	0-1	2
McCURDY	14	7	3/5	-	-	1	Szaseczak	5	-	-	-	1-0	-
JENNINGS	33	14	5/7	3/3	0-1	7	SHANKS	33	19	6/12	7/7	3-1	2
D.Robinson	20	16	6/11	-	1-4	3	Leticou	1	0	0/1	-	-	-
R.SMITH	18	18	8/9	2/2	0-1	1	TRUVILLION	30	12	5/14	1/2	2-5	1
Deval	2	2	1/1	-	-	-	GEORGET	34	10	4/9	-	1-2	-
B.HOWARD	32	12	6/9	-	0-1	7	Montagne	5	0	0/3	-	0-1	-
Coqueran	22	9	4/5	1/8	3-7	1	Kavanagh	5	2	1/1	-	3-1	2
Schmitt	6	5	2/4	1/4	1-1	-	ALEXANDER	37	14	6/10	2/10	3-5	4
TOTAL	200	108	46/58	10/23	6-35	34	TOTAL	200	73	26/65	14/23	11-23	13

Entraîneur : C. Vitoux

Entraîneur : J.-L. Monschau

## STRASBOURG-GRAVELINES : 108-73 (27-22 ; 28-22 ; 33-12 ; 20-17)

Arbitres : MM. Mailhabiau et Manassero, 4 500 spectateurs environ.

STRASBOURG. — 3 pts : 6/13 (Forte 2/6, Michalski, 2/3, McCurdy 1/2, Jennings 1/5, Coqueran 0/2, Howard 0/2) ; Fautes : 16 ; Contres : 3 ; Balles perdues : 13 ; Interceptions : 7 ; Également entré en jeu : Lazare (2 min., 1 pt., 11 sur 2).

GRAVELINES. — 3 pts : 7/27 (Miller 1/5, Bouziere 1/2, Shanks 2/6, Truvillion 1/5, Georget 2/7, Montagne 0/2) ; Fautes : 20 ; Balles perdues : 15 ; Interceptions : 7 ; Également entré en jeu : Gaudin (1 min.), 0 pan. sur 1 tir.

● Plus gros écarts. — Strasbourg : + 38 (60-57, 33°) ; Gravelines : - 2 (4-6, 2°).

● Évolution du score : 4-2 (1°) ; 8-9 (4°) ; 17-16 (7°) ; 27-16 (9°) ; 27-27 (11°) ; 33-31 (13°) ; 44-31 (18°) ; 46-38 (18°) ; 55-44 (mi-temps) ; 56-46 (23°) ; 72-46 (25°) ; 80-55 (26°) ; 95-57 (33°) ; 103-65 (36°).



# Sous les panneaux de la LNB

## PRO A

### POINTS

#### 24<sup>e</sup> journée

33 pt : Jennings (Strasbourg)  
28 pt : S. Howard (Evreux)  
24 pt : Lafargue (Bourg-en-Bresse)

#### Général

21,9 pt : McCants (Montpellier)  
20,1 pt : Howell (Bourg-en-Bresse)  
20 pt : Arnold (Evreux)  
19,3 pt : Alexander (Gravelines)  
*Les Choletais* : Micoud 13,7 ; Gautier 13,3 ; Crowder 13,1 ; Grant 12,8 ; Brantley 11,5 ; Varner 10,2 ; Jeanneau 5,2 ; Marquis 4,5 ; Rippert 3,2 ; Bardet 2,2.

### REBONDS

#### 24<sup>e</sup> journée

14 rbd : Riddick (Dijon)  
13 rbd : Louis (Bourg-en-Bresse), Masingue (Montpellier)  
12 rbd : Lear (Antibes)  
Général  
11,3 rbd : Arnold (Evreux), Riddick (Dijon)

10,1 rbd : Nelcha (Montpellier)  
10 rbd : Alexander (Gravelines)  
9 rbd : Goree (Le Havre)  
*Les Choletais* : Brantley 7,6 ; Grant 6,9 ; Varner 5,3 ; Gautier 4,2 ; Crowder 3,5 ; Marquis 2,4 ; Micoud 1,8 ; Jeanneau et Rippert 1,5 ; Bardet 0,6.

### PASSES DÉCISIVES

#### 24<sup>e</sup> journée

8 ass : Micoud (Cholet-Basket), Sciarra (Villeurbanne)  
7 ass : Bouvier (Montpellier), Louis (Bourg-en-Bresse)  
Général  
9,5 ass : McCants (Montpellier)  
7,6 ass : Sciarra (Villeurbanne)  
7,4 ass : Rogers (Le Mans)  
6,2 ass : McCullough (Pau-Orthez)  
5,6 ass : Jennings (Strasbourg)  
*Les Choletais* : Grant 4,5 ; Micoud 4,4 ; Jeanneau 3,9 ; Crowder 3,1 ; Gautier 2 ; Brantley 1,7 ; Varner 1 ; Rippert 0,7 ; Brun et Marquis 0,5.

### ATTAQUES

85 pt : Le Mans  
84,6 pt : Gravelines  
84,5 pt : Villeurbanne  
82,5 pt : Strasbourg  
82,1 pt : Pau-Orthez  
80,3 pt : Cholet-Basket  
79,8 pt : Montpellier

79,5 pt : Nancy  
78,9 pt : Antibes  
78,2 pt : Dijon  
76,8 pt : Paris BR  
76,3 pt : Evreux  
76 pt : Le Havre  
75,9 pt : Bourg-en-Bresse  
72,5 pt : Chalon-sur-Saône  
71,5 pt : Besançon

### DÉFENSES

69,9 pt : Chalon-sur-Saône  
70,2 pt : Villeurbanne  
71,8 pt : Dijon  
74,3 pt : Pau-Orthez  
75,5 pt : Strasbourg  
75,7 pt : Paris BR  
77,3 pt : Nancy  
78,2 pt : Cholet-Basket  
78,9 pt : Antibes  
81,1 pt : Bourg-en-Bresse  
81,3 pt : Le Mans  
84,5 pt : Besançon  
85,6 pt : Gravelines  
85,8 pt : Evreux  
86,3 pt : Le Havre  
88,5 pt : Montpellier

## PRO B

### POINTS

#### 25<sup>e</sup> journée

31 pt : Tate (Nantes)  
30 pt : Shaw (Rueil)  
28 pt : F. Miller (Toulon), Wilson (Bondy)  
27 pt : Bouteille (Toulon), Stravopoulos (Roanne)  
Général  
24,5 pt : Dixon (Limoges)  
23,6 pt : Gainous (Nantes)  
21,8 pt : F. Miller (Hyères-Toulon)  
19,8 pt : Ball (Roanne)  
*Les Angevins* : Hall 21,6 ; Fletcher 19,5 ; Jackson 16,7 ; J.-Pa. Besson 11,5 ; Ouldyassia 11,4 ; Sétier 10 ; Viskovic 9,1 ; Nikitovic 9 ; John 7 ; Brocheray 3,4 ; Wallace 3 ; Fellah 2,3 ; Guindon 2 ; Lion 1,8

### REBONDS

#### 25<sup>e</sup> journée

17 rbd : Shaw (Rueil)  
16 rbd : Tate (Nantes)  
15 rbd : Thrash (Epinal)  
13 rbd : L. John (Beauvais)  
Général  
11,6 rbd : Jaacks (Limoges)  
11,3 rbd : F. Miller (Hyères-Toulon)  
10,1 rbd : Kelley-Sanny (Poissy)  
9,7 rbd : Ty. Davis (Maurienne)

9,6 rbd : Gainous (Nantes)  
*Les Angevins* : Fletcher 8,2 ; Viskovic et Nikitovic 6,6 ; Sétier 6,4 ; Wallace 5 ; Jackson 4,7 ; Ouldyassia 2,9 ; Brocheray 2,7 ; John 2,6 ; Hall 2,4 ; J.-Pa. Besson 2,3 ; Guindon 2,1 ; Fellah 1,1 ; Lion 0,6.

### PASSES DÉCISIVES

#### 25<sup>e</sup> journée

12 ass. : C. Fournier (Nantes)  
10 ass. : Ball (Roanne)  
9 ass. : Charles (Beauvais), K. Atkinson (Epinal)  
8 ass. : Forbes (Roanne)  
Général  
7,1 ass. : K. Atkinson (Epinal)  
6,8 ass. : Ball (Roanne)  
5,9 ass. : Dixon (Limoges)  
5,7 ass. : F. Verove (Brest)  
5,6 ass. : Coleman (Nantes)  
*Les Angevins* : Ouldyassia et Hall 4,7 ; Sétier 3,6 ; J.-Pa. Besson 3 ; Jackson 2,6 ; John 2,2 ; Fellah 2,1 ; Viskovic 2 ; Fletcher 1,8 ; Lion 1,6 ; Nikitovic 1,4 ; Guindon 0,1.

### ATTAQUES

88,3 pt : Limoges  
88,2 pt : Roanne  
86,7 pt : Hyères-Toulon  
84,8 pt : Vichy  
84,6 pt : Châlons-en-Champagne  
83,5 pt : Maurienne  
83,5 pt : Mulhouse  
83,3 pt : Epinal  
83,2 pt : Brest  
81,7 pt : Reims et Poissy  
80,9 pt : Rueil  
80 pt : Bondy  
79,4 pt : Beauvais  
78,6 pt : Hermine Nantes  
77,2 pt : Anjou BC

### DÉFENSES

77,8 pt : Limoges  
78,6 pt : Vichy  
79,2 pt : Châlons-en-Champagne  
80,2 pt : Mulhouse  
80,3 pt : Hyères-Toulon  
80,8 pt : Epinal  
81,3 pt : Rueil  
81,4 pt : Bondy  
83,9 pt : Roanne  
84 pt : Beauvais  
84,3 pt : Anjou BC  
84,8 pt : Brest  
85 pt : Hermine Nantes  
86,2 pt : Reims  
86,5 pt : Maurienne  
91,5 pt : Poissy